

Les professions de foi littéraires de Rodolphe Burger

LA CROIX

Lundi 20 mars



Le cinquième album studio du musicien s'intitule *Good*. C. Urbain

— Le guitariste éclectique, philosophe et rockeur signe un album en forme de « bibliothèque qui flambe » où le rayon spiritualité est honoré.

À plus d'un titre, c'est à un nouveau voyage intérieur qu'invite Rodolphe Burger, 59 ans, pour son 5^e album studio. *Good*, titre tiré de l'œuvre de Samuel Beckett, s'inscrit dans la carrière d'un musicien éclectique investi dans de nombreux projets et diverses collaborations. De Françoise Hardy ou Jacques Higelin, pour la chanson, aux musiques pour le cinéma et le théâtre (actuellement celle de la pièce *Ludwig, un roi sur la Lune* de Frédéric Vossier). Sans oublier le festival pionnier C'est dans la vallée, à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin)... À chaque album, l'ancien prof de philo aime se remettre en question. Le guitariste chercheur de sons écrit une partition qui adopte le rythme de la marche mentale. Le parlé-chanté de ses titres s'inscrit dans la tradition du « rythme fondu » cher à une grande dame de la chanson française, Yvette Guilbert.

Le rock et le blues sont venus bousculer très tôt les rêves artistiques d'un jeune frontalier alsacien, familier de plusieurs cultures et langues. Ce qui s'est traduit à partir des années 1980 par l'aventure du groupe Kat Onoma, figure de proue d'un rock expérimental aux atmosphères singulières.

Good, le nouvel album fruit de diverses résidences et composé avec Christophe Calpini, se pré-

sente comme une « bibliothèque qui flambe », fruit des lectures et des complicités littéraires de Rodolphe Burger. Les auteurs classiques, en anglais et en allemand, (T. S. Eliot, Goethe, Büchner) côtoient sur les rayons musicaux de Rodolphe Burger les écrivains contemporains comme Olivier Cadiot et Pierre Alféri.

Du mystérieux au mystique, Rodolphe Burger, voix grave, conjugue les ambiances. La chanson *Poème en or* traduit la longue fréquentation des psaumes de la Bible traduits par Olivier Cadiot. Un 151^e appel vers Dieu. *Rien ni personne*, tiré d'un poème de Michel Deguy, écrit lors de la mort de Léo Ferré, décline le cinquième des Dix Commandements : « Tu ne tueras point ». Pour dénoncer toutes formes de violence qui seraient liées aux religions.

Rodolphe Burger, qui commença en musique en accompagnant du chant gospel dans les églises de sa vallée, est digne de foi. Sa mise en musique du texte biblique du Cantique des Cantiques (créée pour Alain Bashung), associée à un texte du poète Darwich, continue à rassembler des fidèles en divers lieux. Comme en novembre dernier dans la cathédrale de Strasbourg. En attendant de s'implanter le temps d'un concert en d'autres hauts lieux spirituels.

Robert Migliorini

Good, un album Dernière bande mustc/Plas. En tournée : le 17 mars à Fouguesant ; le 18 à Brest ; le 23 à Lyon - Festival Les chants de mars ; le 26 à Chalon-sur-Saône ; le 29 à Rouen et le 31 à Rennes.